

# Obèse ou anorexique ?

Corps-Société et Sciences  
L1-L2 Philosophie Nancy Université  
Olenka

*Mon corps est un champ de bataille* Anne Zamberlan

*Mon corps en désaccord*

*La faim et le corps* E Kestemberg

*Sociologie de l'anorexie* Muriel Darmon

*Corps et société*

*Le corps obèse* Jérôme Dargent

*Les yeux et le ventre* Hilde Bruch

## a) La norme

- Physiologique ? Date de 1800 avec l'anthropométrie. L'objectif était de mesurer le corps dans un but de classification. La finalité était raciale. Ils ont étudié les proportions, la figure, le mouvement, la grandeur et le volume. Cette question appartient jusqu'à là à l'art : il s'agit des canons de beauté. De l'art on passe à la science et plus précisément la médecine. On cherche à mesurer scientifiquement le corps. On rentre dans des classifications anthropologiques. 3 finalités :
  - Hiérarchie naturelle. Cause : alimentation. Les pauvres mangent de la graisse, les riches cherchent le raffinement. Le raffiné est associé au beau.
  - Hiérarchie morale « les gros c'est pas terrible, ils ne se maîtrisent pas ».
  - Hiérarchie culturelle. Cf classes sociales. Le poids est lié à une appartenance à une classe sociale.
- Religieuse ? Maintenant, on ne jeûne plus vraiment. Jeûner, c'est avoir la capacité de se priver, ça prouve la supériorité de l'esprit par rapport au corps. Il faut faire la différence entre l'abstinence (privation provisoire), la chasteté et l'ascèse (discipline de vie que l'on impose à son corps). En contraignant le corps, on cherche à atteindre la spiritualité. Jusqu'à 1950, c'était recommandé par l'Eglise. C'est en 1860 qu'apparaît le terme d'anorexie : avant on parlait de jeûne. Cela nous dessine un dessein christique. Il y a un lien avec la mystique et la sainteté. Si on parle d'anorexie maintenant, peut être est-ce parce qu'il n'y a plus de religion ? L'anorexie n'a pas de signification spirituelle. Pathologie mentale inventée en 1860 par la psychiatrie : symptôme de la jeune fille moderne. Pourquoi les gens sont ils devenus obèses ou anorexiques ? Le corps n'est plus symbolique, il est devenu individuel. Lorsqu'une jeune fille se sacrifie pour Dieu, son effort est transcendé. Cela donne un sens pour Dieu. C'est ce que Freud appelle la sublimation. La conversion du physique dans le symbolique existe t elle toujours aujourd'hui ? On peut penser aux terroristes qui se font sauter et ont une foi très intense. Quand le corps est symbolisé, les gens sont capables de tout même de le nier. L'obésité, l'anorexie et la boulimie sont des

problématiques anomiques : il n'y a plus de sens dans la société, il n'y a plus de religion. Il y a un désordre symbolique.

- Psychiatrique ? Ces pratiques sont psychiatisées au lieu d'être mises vers le religieux. Le problème est relégué vers le corps de la femme. Tour à tous on a qualifié les femmes d'anorexiques, d'hystériques, de neurasthéniques, de mélancoliques et même de kleptomanes. Le corps de la femme devient une entité pathologique que l'on va étudier. Il y a même une clinique pour elles qui a été créée par Pinel en 1793. Michel Foucault a fait une thèse sur les « anormaux ».
- Sociale ? Rubens peignait des femmes grosses. Avant, il s'agissait d'un standard. Il y a une évolution sociale de la norme. On oblige les gens à incorporer des normes sociales par exemple avec la pub. On montre peu de gros ou de noirs à la télévision. Même Bocolini a subi des pressions : elle a dû maigrir de 15 kilos. Les gens veulent ressembler à des stéréotypes qu'ils n'ont pas défini. « On nous Claudia Shiffer ». Tout cela est fait uniquement par mimétisme de l'image. Ce que Freud appelle l'idéal du moi devient le moi idéal. Chacun veut ressembler à une image. La stature et les poids des individus dépend de leur milieu social. Les enseignants privilégient le stéréotype standard dans la société de manière consciente ou pas. L'apparence physique est associée à l'intelligence. On projette des normes sur l'interaction sociale sans s'en rendre compte, d'où le sentiment de mésestime quand on ne rentre pas dans le standard. En Algérie, être gros est un signe de réussite, à l'inverse de la France. Il y a des variables culturels. Il n'y a pas de norme naturelle, il s'agit d'une norme sociale. Il n'existe pas de culture sans norme esthétique. On se prive de choses car la norme nous interdit de fumer ou de trop manger. On lutte contre le cholestérol pour mourir vieux mais est ce un idéal de finir dans une maison de retraite ? Dans la mode, les gens réfléchissent aussi sur la société. Qu'en est il du corps ? Actuellement, on tend vers l'unisexe.

## **b) Le sujet**

Psychologie du développement :

- La satisfaction. Le sujet anorexique ou obèse a eu des carences affectives dans son enfance. Ces carences affectives se retournent contre leur corps. Jane Fonda s'est fait vomir pendant 30 ans car son père lui disait qu'elle était grosse. Le problème relationnel est cristallisé. Les rescapés des camps de concentration ne sont pas devenus obèses ou anorexiques : il s'agit d'un problème psychologique. Il y a un conflit. L'incorporation. Ingérer la nourriture comporte des connotations qui renvoient aux notions de contenant et contenu. On met quelque chose de l'autre dans le corps. Parfois on es dégoûté, alors on se fait vomir. L'acte compulsif. On ne peut pas s'en passer. Cela

définit notre identité. Cela crée une sensation physique, on ressent son corps. Le corps est réglé par un rythme. Quand on comment à changer, le corps prend le pli. Le corps est un système sensoriel. Quand les jeunes filles vomissent, elles produisent des endorphines. Elles ont besoin de se mettre des règles, de se contraindre à des régimes.

- L'addiction. Il y a une dépendance psychologique au régime que l'on s'est imposé volontairement au début. On passe d'un état de maîtrise à un état de soumission. Là, on parle d'anorexie mentale ou d'hyper boulimie. L'état de notre corps agit sur l'état de notre esprit. Les gens veulent que l'on soit comme eux : « si tu ne bois pas tu n'es pas heureux donc bois » disent certaines personnes aux alcooliques.
- L'image du corps est le schéma corporel. Quand le temps passe, l'image de son corps change. A côté de son frère qui fait du body building, on peut se sentir mal. C'est à cause de l'image du corps. Tout dépend de l'image : c'est quand l'image est amenée par le regard de l'autre. Le problème est l'image narcissique. On ne se reconnaît pas dans son identité. Problème entre ce que l'on est et ce que l'on voudrait être. Problème de l'adolescent : son corps change tous les jours. Quotidiennement, il doit réajuster son image. Beaucoup de gens refusent d'autres schémas corporels comme la vieillesse. Soit il y a trop de narcissisme, soit il n'y en a pas assez. Beaucoup de gens n'ont pas assez confiance en leur image. C'est un problème contemporain. Concept inventé en 1934. On pense que tout passe par le corps en raison de la toute puissance de l'image dans notre société. Les soins du corps sont une problématique féminine. Les gens pensent qu'en faisant un régime ils vont changer l'image de leur corps mais en fait c'est juste le schéma corporel qui change. On ne voit pas une personne comme elle se voit.